

Journal n° 65 : Les enfants de parents divorcés

Sommaire

CONFERENCE	
de Jean-Marie Petitclerc	page 2
CARREFOURS	
- La communication	page 6
- Le respect des enfants	page 7
- Les conséquences sur l'enfant	page 7
- Le rôle de l'entourage	page 8
- Le remariage	page 9
- L'éducation religieuse	page 9
DOSSIER	
- Les enfants de parents divorcés	
- Amour conjugal fort	page 4
- Père intérimaire	page 10
- Le divorce seul coupable ?	page 11
- Qui est le méchant ?	page 12
- Une situation banale	page 13
- Un mal être permanent	page 13
- Mes parents n'ont pas divorcés	page 14
- Tu quitteras ton père et ta mère	page 15
Deux soeurs, deux vécus	page 16
UN GROUPE SE PRESENTE	
- Besançon	page 17
- Rennes	page 17
- A l'image de la Visitation	page 18
LA VIE DES GROUPES	page 19
SESSIONS	page 20
LE COIN DES LIVRES	page 21
COURRIER DES LECTEURS	page 22
LA VIE DES GROUPES	page 19

Editorial

C'est la première partie de notre assemblée générale de Chrétiens Divorcés . Chemins d'Espérance qui a servi de point de départ à la rédaction de ce numéro. Vous y trouverez donc l'intervention de Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien et éducateur, relative aux répercussions de la séparation des parents sur les enfants et, à partir de là, aux conduites à tenir pour leur éviter un traumatisme durable. Cette intervention ayant été suivie de réflexions de groupe selon six thématiques différentes, vous en lirez les comptes-rendus plus ou moins synthétisés.

Comme à l'habitude, nous avons cherché des témoignages de personnes dont les parents avaient divorcé. Et ce sont des adultes qui ont répondu. Est-ce la raison pour laquelle plusieurs d'entre eux ne montrent pas qu'ils aient vécu la situation de façon traumatisante, contrairement à ce que souligne une enquête de l'Union des Familles en Europe de février 2011 ? Le temps aurait-il gommé la souffrance d'enfance ? Ou la résilience des enfants, chère à Boris Cyrulnik, leur a-t-elle permis de trouver malgré tout les chemins de leur construction ? Ou ceux-là qui ont accepté

decrire ont-ils eu des parents qui leur ont évité notamment d'être entraînés dans des conflits de loyauté ?

Mais d'autres soulignent combien toute leur existence a été marquée par cette rupture. Comment, en effet, oublier que la maturation psychoaffective des enfants risque presque toujours d'être altérée par les conflits dont ils sont témoins et qui ne peuvent qu'alimenter un sentiment d'insécurité ? Aussi, l'ensemble de cette réflexion sera utile non seulement aux parents déjà séparés ou en voie de l'être, mais en fait à tous parents.

Bruno Laurent.
